

L'ADDICTION UN PROBLÈME DE SOCIÉTÉ EN TRAIN DE DEVENIR INVISIBLE

Dépendance à l'alcool, aux drogues, au jeu ou au travail, les comportements addictifs sont une réalité sociale dans le canton de Fribourg. Depuis 50 ans, des institutions spécialisées dans le domaine des addictions accompagnent les personnes concernées par ces problématiques. Leurs actions ont gagné en professionnalisme et en efficacité.

Si cette dynamique est positive pour les personnes concernées, qui voient leurs conditions d'existence s'améliorer, elle s'avère contre-productive pour la société, qui ne perçoit plus le phénomène de l'addiction. Les autorités publiques risquent de ne plus voir l'urgence et l'importance des situations, ni les conséquences sociales, sanitaires et économiques d'une diminution des ressources à disposition des spécialistes du terrain.

Un problème qui ne se voit plus sur la place publique est-il toujours un problème? A l'heure du bilan de 50 ans de prestations, les institutions spécialisées dans le domaine des addictions se trouvent face à un enjeu de taille, celui de maintenir leur niveau de prestations tout en recevant l'appui politique nécessaire pour relever les nouveaux défis qui se posent.



Dispositif addiction Fribourg
Réussites et défis
Einrichtungen für Sucht in Freiburg
Erfolge und Herausforderungen

Un projet de



MODÈLE D'IMPACT DES INSTITUTIONS ADDICTIONS

La commission « addictions » d'infri a élaboré ce modèle d'impact afin de rendre compte du travail réalisé par les institutions spécialisées, d'en souligner les enjeux et d'identifier les besoins et les défis pour le futur.

Ce modèle d'impact révèle un fait paradoxal : le travail des institutions contribue à rendre le problème de l'addiction moins visible sur la place publique, alors même que les besoins des personnes concernées restent importants et évoluent avec le temps.



PRESTATIONS

- Réduction des risques
- Information et orientation sociale
- Insertion professionnelle
- Santé sexuelle
- Sécurité résidentielle
- Formation
- Prise en charge en réseau

EFFETS DIRECTS

- Aide quotidienne à la survie
- Réduction des risques liés à la consommation et aux comportements addictifs
- Amélioration de la qualité de vie
- Intégration sociale et/ou professionnelle
- Renforcement de l'estime de soi et de la dignité
- Participation citoyenne
- Accès à des informations actuelles sur la problématique
- Accès à l'offre en matière de prévention et de prise en charge

EFFETS À LONG TERME

- Baisse de la criminalité
- Augmentation de la sécurité publique et de la paix sociale
- Diminution des coûts sociaux
- Réduction des phénomènes de chronicisation (passage de la rue à l'hôpital, puis à la prison, puis à nouveau passage à la rue, etc.)
- Meilleure insertion sociale et participation à l'économie
- Amélioration de la santé publique

DÉFIS

Les institutions addictions identifient quatre défis prioritaires à relever pour les prochaines années dans le canton de Fribourg :

- L'**insertion socio-professionnelle des jeunes** ainsi que la promotion de la santé et la prévention en matière d'addiction
- L'**accès au logement** et à la **citoyenneté** pour les personnes en situation d'addiction
- La prise en charge des **personnes** en situation d'addiction **dès 50 ans**
- Les questions de la **régulation des marchés** des produits stupéfiants et de la **dépénalisation** de la consommation

50 ANS DE TRAVAIL DANS LES ADDICTIONS À FRIBOURG

Le travail sur les addictions en Suisse a commencé dans les années 1970. Dès les années 1980, les scènes ouvertes de la drogue de la Platzspitz et du Letten notamment ont nécessité une intervention politique. C'est ainsi que s'est développée, dans les années 1990, la politique des quatre piliers : répression, prévention, traitement et réduction des risques.

Durant cette période d'urgence sanitaire, sociale et sécuritaire, les premières institutions addictions sont nées en Suisse romande. REPER, la Fondation le Tremplin, l'Association le Radeau, la Fondation Le Torry et équip'apparts sont les principales actrices du domaine des addictions dans le canton de Fribourg. Le cœur de leur action se situe dans la réinsertion professionnelle, la réduction des risques et la promotion de la santé. Elles collaborent dans le cadre d'une coordination cantonale (infri) et, en parallèle, la Fondation le Tremplin, l'Association le Radeau et la Fondation Le Torry forment le Réseau des institutions fribourgeoises spécialisées en addiction (RIFA).

Au fil des ans, la problématique de l'addiction a été traitée de manière toujours plus professionnelle. Des cadres juridiques et stratégiques ont émergé comme la Loi sur les stupéfiants, la Loi sur l'assurance invalidité, la

Loi sur l'alcool, le tabac et le jeu ou le plan stratégique Santé 2020, mais aussi des lois et plans socio-sanitaires cantonaux. Au niveau international, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), l'ONU Sida et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) donnent un cadre large d'action aux professionnels des addictions.

L'action des institutions professionnelles a rendu les problématiques des addictions invisibles aux yeux des administrations publiques, des politiques et de la population fribourgeoise. La personne en situation d'addiction est accompagnée, soignée, intégrée, mais elle demeure cachée et devient presque inexistante. Or, si les personnes sont peu visibles, leurs besoins demeurent importants et le risque qu'elles font peser sur elles et sur la société, notamment en termes de précarité sociale, de santé et de sécurité, est considérable.

Les institutions spécialisées ont plus que jamais besoin de soutien politique. Afin de rendre visible leur action et les défis qui se font jour en matière d'addictions, elles ont élaboré un modèle d'impact de leurs actions.

Le travail des institutions « addictions » permet d'éviter des coûts financiers à la population fribourgeoise

Entre 145 et 186 millions de francs par année pour 1'400 à 1'800 personnes concernées par des problèmes d'addictions aux drogues illégales

147 millions par année pour 10'000 personnes dépendantes à l'alcool

385 millions par année pour 70'000 personnes dépendantes au tabac

Au total, entre 677 et 718 millions de coûts sociaux évités par année

SUCHT

EIN GESELLSCHAFTSPROBLEM, DAS UNSICHTBAR WIRD

Abhängigkeit von Alkohol und Drogen, Spiel- oder Arbeitssucht – Suchtverhalten ist im Kanton Freiburg eine gesellschaftliche Realität. Seit 50 Jahren begleiten auf den Bereich Sucht spezialisierte Einrichtungen Personen, die von diesen Problemen betroffen sind. In ihrer Tätigkeit wurde sie mit der Zeit immer professioneller und effizienter.

Diese Dynamik ist einerseits positiv für die betroffenen Personen, deren Lebensbedingungen sich verbessern. Andererseits ist sie kontraproduktiv für die Gesellschaft, da sie das Phänomen der Sucht nicht mehr wahrnimmt. Die öffentlichen Behörden erkennen die Dringlichkeit und Bedeutung der Lage nicht mehr und unterschätzen die sozialen, gesundheitlichen und wirtschaftlichen Folgen, wenn den Fachleuten vor Ort weniger Mittel zur Verfügung stehen.

Es besteht die Gefahr, das öffentlich nicht mehr sichtbar ist, immer noch ein Problem? Jetzt, da Bilanz über die Arbeit der letzten 50 Jahre gezogen wird, stehen die spezialisierten Einrichtungen im Suchtbereich vor einer grossen Herausforderung: Sie müssen den Standard ihrer Leistungen aufrechterhalten und brauchen die notwendige politische Unterstützung, damit sie neue Herausforderungen bewältigen können.



Dispositif addiction Fribourg
Réussites et défis
Einrichtungen für Sucht in Freiburg
Erfolge und Herausforderungen

Ein Projekt von



WIRKUNGSMODELL FÜR DIE EINRICHTUNGEN IM BEREICH SUCHT

Die Kommission «Suchtprobleme» des infri erarbeitete dieses Wirkungsmodell, um die Tätigkeit der spezialisierten Einrichtungen zu beleuchten, die Herausforderungen zu unterstreichen und die künftigen Bedürfnisse und Aufgaben zu identifizieren..

Dieses Wirkungsmodell macht eine paradoxe Tatsache deutlich: Die Arbeit der Einrichtungen trägt dazu bei, dass die Suchtproblematik in der Öffentlichkeit weniger sichtbar ist. Währenddessen sind die Bedürfnisse der Betroffenen aber nach wie vor gross und verändern sich mit der Zeit.



LEISTUNGEN

- Schadensminderung
- Gesellschaftliche Information und Orientierung
- Berufliche Eingliederung
- Sexuelle Gesundheit
- Sicheres Wohnen
- Ausbildung
- Vernetzter Ansatz

UNMITTELBARE AUSWIRKUNGEN

- Tägliche Hilfe beim Überleben
- Verringerung der Risiken von Konsum und Suchtverhalten
- Verbesserung der Lebensqualität
- Soziale und/oder berufliche Integration
- Stärkung des Selbstwertgefühls und der Würde
- Bürgerbeteiligung
- Zugang zu aktuellen Informationen über die Problematik
- Zugang zu Präventions- und Betreuungsangeboten

LANGFRISTIGE AUSWIRKUNGEN

- Rückgang der Kriminalität
- Erhöhung der öffentlichen Sicherheit und Stärkung des sozialen Friedens
- Tiefere Sozialausgaben
- Verringerung von chronischen Verläufen (von der Strasse ins Spital, dann in die Strafanstalt und wieder zurück auf die Strasse etc.)
- Bessere gesellschaftliche Integration und wirtschaftliche Beteiligung
- Verbesserung der öffentlichen Gesundheit

HERAUSFORDERUNGEN

Die Einrichtungen im Bereich Sucht machen vier prioritäre Herausforderungen aus, die es in den nächsten Jahren im Kanton Freiburg zu bewältigen gilt:

- Die **gesellschaftliche und berufliche Eingliederung von Jugendlichen** sowie die Gesundheitsförderung und Prävention im Suchtbereich
- Der **Zugang zu Wohnraum** und zur **gesellschaftlichen Teilhabe** für Menschen mit Suchtproblemen
- Die Betreuung von **Menschen** mit Suchtproblemen im Alter **ab 50 Jahren**
- Fragen der **Regulierung der Drogenmärkte** und der **Entkriminalisierung** des Suchtmittelkonsums

50 JAHRE SUCHTARBEIT IN FREIBURG

Die Arbeit im Bereich Sucht begann in der Schweiz in den 1970er-Jahren. In den 1980er-Jahren erforderte insbesondere die offene Drogenszene auf dem Platzspitz und am Letten in Zürich ein politisches Einschreiten. So entwickelte sich in den 1990er-Jahren die Vier-Säulen-Politik: Prävention, Therapie, Schadensminderung und Repression.

In dieser Zeit des gesundheitlichen, sozialen und Sicherheitstechnischen Notstands wurden in der Westschweiz die ersten Suchteinrichtungen gegründet. Der Verein REPER, die Stiftung Le Tremplin, der Verein Le Radeau, die Stiftung Le Torry und équip'apparts sind die wichtigsten Akteure im Suchtbereich im Kanton Freiburg. Den Schwerpunkt ihres Handelns bilden die berufliche Wiedereingliederung, die Schadensminderung und die Gesundheitsförderung. Sie arbeiten im Rahmen einer kantonalen Koordination (infri) zusammen. Die Stiftung Le Tremplin, der Verein Le Radeau und die Stiftung Le Torry bilden parallel dazu das Netzwerk der Freiburger Einrichtungen für Suchtkranke (NFES).

Im Laufe der Jahre wurde die Suchtproblematik zunehmend professioneller angegangen. Die rechtlichen und strategischen Rahmenbedingungen entwickelten sich weiter, etwa das Betäubungsmittelgesetz, das Bundesgesetz über die Invalidenversicherung, die Gesetzgebungen zu Alkohol, Tabak und Glücksspiel oder die Stra-

tegie Gesundheit2020; dazu zählen aber auch kantonale Gesetze und Strategien im sozialen und gesundheitlichen Bereich. Auf internationaler Ebene bieten das Büro der Vereinten Nationen für Drogen- und Verbrechensbekämpfung (UNODC), das UN AIDS-Programm und die Weltgesundheitsorganisation (WHO) einen breiten Handlungsrahmen für Fachleute, die im Bereich Sucht tätig sind.

Das Wirken der professionellen Einrichtungen führte dazu, dass die Suchtproblematik für die öffentliche Verwaltung, die Politik und die Bevölkerung Freiburgs unsichtbar wurde. Personen mit Suchterkrankungen werden begleitet, gepflegt und integriert. Aber sie bleiben im Verborgenen und sind öffentlich fast inexistent. Doch auch wenn diese Menschen kaum sichtbar sind, sind ihre Bedürfnisse nach wie vor gross. Das Risiko, das sie für sich und die Gesellschaft darstellen, bleibt hoch, vor allem in Bezug auf soziale Unsicherheit, Gesundheit und Sicherheit.

Die spezialisierten Einrichtungen brauchen mehr denn je politische Unterstützung. Um ihre Arbeit und die Herausforderungen im Bereich der Suchtproblematik aufzuzeigen, erarbeiteten sie ein Wirkungsmodell zu ihren Massnahmen.

Die Tätigkeit der in der Suchtproblematik spezialisierten Einrichtungen erspart der Freiburger Bevölkerung finanzielle Kosten

Zwischen 145 und 186 Millionen Franken pro Jahr für 1'400 bis 1'800 Personen, die im Kanton Freiburg von Suchtproblemen mit **illegalen Drogen** betroffen sind

147 Millionen pro Jahr für 10'000 alkoholabhängige Personen

385 Millionen pro Jahr für 70'000 Tabakabhängige

Total zwischen 677 und 718 Millionen vermiedene Kosten für die Gesellschaft pro Jahr